

Mar-Jo - Feb

Les Affamés

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Mar-Jo - Feb, 2018

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre 1 – Gaddi.....	4
Chapitre 2 – Erhynn.....	17
Chapitre 3 - Gaddi.....	28
Chapitre 4 - Erhynn.....	35
Chapitre 5 - Gaddi.....	46
Chapitre 6 - Erhynn.....	53
Chapitre 7 - Gaddi.....	62

Chapitre 8 - Erhynn.....
69

Chapitre 9 - Gaddi.....
78

Chapitre 10 - Erhynn.....
85

Chapitre 11 - Gaddi.....
95

CHAPITRE 1 – GADDI

Tout a commencé par l'arrivée des smartphones. C'est comme ça que les gens du début du 21^e siècle appelaient leur communicateur. D'un coup, près de la moitié des 7 milliards d'êtres humains que comptait la planète s'est retrouvés connectés à Internet. La connaissance à portée de doigts et des centaines de milliards de téraoctets de données qui transitent par le réseau. Ce que les utilisateurs n'ont pas compris tout de suite, c'est que s'ils pouvaient accéder à un flot ininterrompu de datas, le processus fonctionnait dans les deux sens, et leur vie privée, leurs déplacements, leurs achats, leurs relations, leurs goûts sont ainsi devenu propriétés de grands conglomerats privés. De là, par touches subtiles, à coup de design et de spots publicitaires, d'applications et de jeux addictifs, le comportement des foules est devenu prévisible, influençable. La liberté et la connaissance sont ainsi devenues le joug

invisible des grandes démocraties.

Complotisme, manipulation, sphères invisibles d'hommes influents, tout ça n'est pas très sérieux me direz-vous. C'est bien plus insidieux que vous ne le pensez. Évidemment, les grands de ce monde ne se réunissaient pas en secret pour décider quel comportement devait avoir Madame Michu ou Monsieur Martin. Les grands de ce monde ne se réunissaient même pas du tout ni ne s'envoyaient de courrier. Les grands de ce monde, les hommes et femmes influents du 21^e siècle avaient tout simplement une façon de penser très similaire, suffisamment pour qu'indépendamment leurs actions non conjointes conduisent à une forme d'asservissement de leurs congénères.

Ça et l'exploitation désastreuse et désordonnée des ressources de la Terre, aussi bien animales que végétales ou minérales. La Terre ne pouvait pas supporter 7 milliards d'humains avides de pétrole, de viandes et de technologies. Longtemps, c'est la peur d'un hiver nucléaire, résultat de la capacité de notre espèce à créer des outils pour s'entretenir qui suscita les plus grandes frayeurs de

fin du monde. Cette agonie lente de l'humanité qui s'étale sur des dizaines d'années ne pouvait être appréhendée par nos vies d'hommes. Ce fut comme ces fuites d'eau qui prennent si lentement de l'ampleur qu'on se promet de s'en occuper le lendemain, mais que ce n'est que six mois plus tard, lorsque la canalisation se rompt définitivement, qu'on réalise l'étendue de son erreur.

Je vous raconterai tout plus tard, je suis sûre que vous mourrez d'envie d'avoir les détails et les éléments déterminants qui nous ont conduits là où nous en sommes. Un peu de patience, bientôt vous saurez tout.

Nous sommes en 2256, je m'appelle Gaddi, je suis un jeune homme d'un peu moins d'un mètre quatre-vingt, une glycémie dans les normes, les cheveux noirs et des implants rétiniens qui me permettent de lire les écrans ne disposant pas de filtres polarisants et donnent à mes yeux une teinte légèrement bleutée. Quatre-vingts pour cent des personnes de l'Îlot technophile où je vis, ancienne capitale d'un territoire appelé auparavant Europe, portent ces implants.

Leur intérêt est avant tout la confidentialité. Si vous n'en êtes pas équipé, impossible de travailler sur un terminal. Chaque grand corps de métiers a les siens, et plus qu'un diplôme, c'est l'achat et la pose de ces derniers qui conditionnent votre vie de travailleur. Personnellement, mes parents ont choisi pour moi la catégorie « Design et innovation ». Pompeux, gratifiant, mais, au quotidien, il s'agit surtout de compulsurer des tests réalisés au préalable sur des panels d'utilisateurs et de modifier les paramètres des interfaces pour les rendre plus efficaces. Trois millisecondes en moins par ici, une modification de commande vocale par là. Le plus souvent sans même savoir sur quelle application la modification finale sera effectuée.

Si le travail n'est pas fou, le salaire est correct, mais sans plus. Comme pour la plupart des habitants mes journées de travail durent moins de cinq heures. Le reste du temps est consacré au sport, à raison de deux heures par jour, faute de quoi mes repas seraient réduits tant en goût qu'en quantité. Je passe deux autres heures à faire mon

service citoyen en surveillant l'enceinte de l'Îlot. Loisirs, achats, jeux et films occupent le reste de mon temps, ainsi, bien sûr, que les sept heures minimums réglementaires de sommeil. Un esprit sain dans un corps sain quoi. À vingt-cinq piges, je peux aisément continuer comme ça pendant dix ans avant de voir mon quotidien changer. Je ne recevrais pas l'autorisation de procréer avant de toute manière. Heureusement, ça ne m'empêche pas de passer des soirées en agréable compagnie.

Dès la puberté, les jeunes garçons subissent une vasectomie réversible lors de la pose de leurs implants rétiniens. À partir de là, applications de rencontres et soirées en salle de jeux font le reste. Bien souvent, des groupes de cinq à dix amis se forment, comme autant de partenaires sexuels selon les envies du moment des uns et des autres. Sans trop de formalités et sans le fameux romantisme des comédies du vingtième siècle, des couples se forment pour un soir ou plusieurs.

Pourquoi je vous raconte tout ça ? Pour vous dire comment cette histoire a réellement

commencé pour moi. Un soir, alors que je marche sur le mur d'enceinte de l'Îlot, effectuant mon service quotidien, un pistolet à plasma à la ceinture et un bô dans mon dos, j'aperçois un couple joyeusement occupé. Madame est adossée à la paroi d'une des tourelles de sécurité. Ses pieds entourent la taille de Monsieur dont le pantalon flotte gentiment sur ses chevilles. A priori il y a des endroits plus discrets pour ce genre d'activités et c'est en soi illégal de s'exposer ainsi à la vue de tous.

Mon rôle est plutôt de compléter les activités des tourelles et de valider leur action militaire en cas de franchissement du périmètre de sécurité par des ennemis extérieurs. Je dois aussi veiller à ce qu'aucune anomalie ne vienne entraver le bon fonctionnement des systèmes de défense.

Amusé par la situation et plutôt du genre à participer plutôt qu'à jouer les rabat-joies, je me résous à les interrompre. D'un pas décidé et plus bruyant qu'à l'ordinaire, j'avance à leur rencontre avec force raclements de gorge. À cinq mètres d'eux, ma présence est inévitable. À deux mètres, je me dis que